

Le théâtre comme
support à la maîtrise
de la langue

Mise en situation: analyse d'un texte

- **Se questionner sur:**
- Repérer le nombre de personnages
- Qui parle à qui : souligner de couleurs différentes
- Quelle est la situation problème?
- **Puis: retour sur le texte**
- Rechercher les indices du texte qui aident pour mettre en voix
- Entourer, souligner en noir

CHUCHOTER

Monsieur Michau téléphone chez Monsieur Dupont

- Allo, Monsieur Dupont ?

Une petite voix, celle de Léa qui a six ans, lui répond. Elle chuchote :

- Non, c'est Léa.

- Ton papa est là ?

- Oui, mais il est occupé.

- Et ta maman, elle est là ?

- Oui, elle est là, mais elle est occupée.

- Ah bon ! Et ta sœur, est-elle là ?

- Oui, mais elle est occupée, elle aussi.

- Ah ! Ah !... Et qui d'autre est chez toi ?

- Les pompiers.

Monsieur Michau n'est pas du tout rassuré.

- Ecoute, je veux parler à un pompier.

- Non, ce n'est pas possible, ils sont tous occupés.

Monsieur Michau crie alors :

- Mais que font toutes ces personnes qui sont si occupées ?

Toujours en chuchotant, Léa répond :

- Elles me cherchent.

CHUCHOTER

Monsieur Michau téléphone chez Monsieur Dupont

- Allo, Monsieur Dupont ?

Une petite voix, celle de Léa qui a six ans, lui répond. Elle chuchote.

- Non, c'est Léa.

- Ton papa est là ?

- Oui, mais il est occupé.

- Et ta maman, elle est là ?

- Oui, elle est là, mais elle est occupée.

- Ah bon ! Et ta sœur, est-elle là ?

- Oui, mais elle est occupée, elle aussi.

- Ah ! Ah !... Et qui d'autre est chez toi ?

- Les pompiers.

Monsieur Michau n'est pas du tout rassuré.

- Ecoute, je veux parler à un pompier.

- Non, ce n'est pas possible, ils sont tous occupés.

Monsieur Michau crie alors :

- Mais que font toutes ces personnes qui sont si occupées ?

Toujours en chuchotant, Léa répond :

- Elles me cherchent.

analyse

- **Les personnages qui parlent** : M Michau , Léa:
personnages principaux
- **Qui parle à qui**: dialogue entre M Michau et Léa
- **les personnages dont on parle** : M Dupont , père de Léa, « Maman » mère de Léa, la sœur, les pompiers:
personnages secondaires
- **Situation**: deux personnes qui vivent une même situation
- Une en direct: Léa
- L'autre en interposé: téléphone: donc imagination

Retour sur le texte pour comprendre

- **La psychologie des personnages**
- **La lecture de certaines répliques pour analyser :**
- Les indices (mots, expressions, ponctuation) qui amènent à donner une intonation particulière à la réplique
- Léa: Une petite voix, elle chuchote
- M Michau: n'est pas rassuré, « Ecoute, je veux... », crie
- **S'entraîner à**
- Lire à voix haute en répartissant les rôles: **mettre en voix pour interpréter : travail d'expression**

La capacité de lire à haute voix pour autrui n'est pas une conséquence mécanique de l'apprentissage de la lecture

- il faut avoir lu et **compris** le texte pour pouvoir le lire à haute voix, **il faut avoir décidé de ce que l'on veut faire comprendre, voire ressentir**, à son auditoire
- La lecture à haute voix fait donc l'objet d'un apprentissage particulier
- **Elle arrive donc après un processus de compréhension du texte**

Avant la lecture à voix haute il convient de

- comprendre le texte, se donner des intentions de lecture**
 - **préparer sa lecture** : encadrements, soulignements, marques de pauses et de liaisons, prise en compte des critères de réussite déterminés en classe, etc.
- éventuellement, s'entraîner à la lecture à haute voix** avec un magnétophone ou un auditeur

Mettre en voix , interpréter

- **Le travail sur la prosodie s'articule sur différents paramètres**
 - **l'intensité de la voix** : voix forte, voix douce
 - **le timbre de la voix** : voix aiguë, voix grave
 - **la vitesse de diction de lecture** : rapide, lente, les changements de vitesse, les pauses et arrêts
 - **la courbe mélodique de la phrase** : courbe ascendante pour l'interrogation ...
 - **le rythme de la phrase et le rythme des mots**
 - **le choix des mots ou groupe de mots à mettre en évidence** (accentuation tonique)

Les propositions

- **apprendre à repérer les groupes de mots** : ce repérage contribue à affiner la perception du sens d'une phrase autant qu'il en est une conséquence. Des marques dans le texte peuvent préparer la lecture à haute voix ;
- **apprendre à utiliser la ponctuation**. On proposera aux élèves :
 - des phrases un peu longues dans lesquelles le respect de la ponctuation est une condition pour se faire comprendre
 - des phrases dans lesquelles le changement de ponctuation entraîne une modification du sens ou des phrases ambiguës;
- **s'entraîner à l'articulation** avec des jeux et des exercices de type virelangue
- **s'entraîner à moduler la voix** en fonction du sens du texte ou de son intention.

Des activités décrochées pour créer un lien en maîtrise de la langue

- Attirer l'attention sur l'importance de la ponctuation pour créer du sens ou des sens différents
- Mise en situation... quelle lecture, quelle compréhension?

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule !

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule ?

Ce jeune homme, décharné, était porteur d'un chapeau ridicule.

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau, ridicule.

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau : ridicule.

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule...

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau... ridicule.

A. Exclamation	Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule !
B. Interrogation	Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule ?
C. Attirer l'attention sur un détail	Ce jeune homme, décharné, était porteur d'un chapeau ridicule.
D. ... ou sur un autre	Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau, ridicule.
E. L'homme est ridicule, pas le chapeau.	Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau : ridicule.
F. Ironie	Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule...
G. Ménager la surprise	Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau... ridicule.

Démarche proposée

- **Déroulement pour chaque série :**
- **Activité 1 :** Les phrases ponctuées sont écrites au tableau et un exemplaire papier est remis à chaque élève. Le maître lit chacune des phrases en une fois, les unes à la suite des autres. Ensuite, il lit chacune des phrases en demandant aux élèves quelle phrase a été lue.
- **Activité 2 :** Le maître lit une des phrases de la série. Les élèves ponctuent une phrase neutre (sans ponctuation).
- **Activité 3 :** Le maître lit une des phrases de la série, il demande aux élèves quelle était son intention et il fait trouver de quelle phrase il s'agit.

Phrases à ponctuer pour respecter l'intention exprimée par le maître.

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule

Le petit garçon fatigué alla s'asseoir contre le mur caché dans l'ombre

Le petit garçon fatigué alla s'asseoir contre le mur caché dans l'ombre

Le petit garçon fatigué alla s'asseoir contre le mur

- Les phrases suivantes ne sont pas ponctuées.
- Elles sont écrites trois fois. Cherche une ponctuation différente pour la première et la deuxième fois.
- Tes phrases doivent avoir un sens différent dans tes deux versions.
- Tu peux utiliser tous les signes de ponctuation.

Série 2

A. Interrogation	Le petit garçon fatigué alla s'asseoir contre le mur caché dans l'ombre ?
B. Attirer l'attention sur l'état du petit garçon	Le petit garçon, fatigué, alla s'asseoir contre le mur caché dans l'ombre.
C. Attirer l'attention sur la situation du mur	Le petit garçon fatigué alla s'asseoir contre le mur, caché dans l'ombre.
D. Créer le suspense sur la situation du mur	Le petit garçon fatigué alla s'asseoir contre le mur... caché dans l'ombre.

- Les phrases suivantes ne sont pas ponctuées.
- Elles sont écrites deux fois. Cherche une ponctuation différente pour la première et la deuxième fois.
- Tes phrases doivent avoir un sens différent dans tes deux versions.
- Tu peux utiliser tous les signes de ponctuation.

A	L'orage éclata le lendemain on apprit qu'il y avait beaucoup de dégâts L'orage éclata le lendemain on apprit qu'il y avait beaucoup de dégâts
B	Nous avons fait le dernier kilomètre en courant nous sommes arrivés à la maison Nous avons fait le dernier kilomètre en courant nous sommes arrivés à la maison
C	André viendra demain si ses parents le veulent bien nous irons au cinéma André viendra demain si ses parents le veulent bien nous irons au cinéma

A	L'orage éclata. Le lendemain, on apprit qu'il y avait beaucoup de dégâts. L'orage éclata le lendemain. On apprit qu'il y avait beaucoup de dégâts.
B	Nous avons fait le dernier kilomètre en courant. Nous sommes arrivés à la maison. Nous avons fait le dernier kilomètre en courant nous sommes arrivés à la maison
C	André viendra demain si ses parents le veulent bien. Nous irons au cinéma. André viendra demain. Si ses parents le veulent bien, nous irons au cinéma.

Textes à lire, avec des points d'exclamation

Exclamations

Tiens ! Midi ! Temps de prendre l'autobus ! Que de monde ! Que de monde ! ce qu'on est serré ! Marrant ! Ce gars-là ! Quelle trombine ! Et quel cou ! Soixante quinze centimètres ! Au moins ! Et le galon, le galon ! Je n'avais pas vu ! Le galon ! C'est le plus marrant ! Ça ! Le galon ! Autour de son chapeau ! marrant ! Absolument marrant !

Ca y est le voila qui râle ! Le type au galon ! Contre son voisin ! Qu'est-ce qu'il lui raconte ! L'autre lui aurait marché sur les pieds ! Ils vont se fiche des gifles ! Pour sûr ! Mais non ! Mais si ! Vas-y ! Vas-y ! Mords-y l'œil ! Fonce ! Cogne ! Mince alors ! Mais non ! Il se dégonfle le type au long cou au galon !

Proposer le texte ponctué de deux façons différentes avec des questions identiques qui attendent des réponses différentes. (Réponses à justifier)

Le lion mangeait sa compagne. Melba le regardait d'un air intéressé. Dans la savane, la bête avalait goulûment son copieux repas, sans prêter attention à la nuit qui tombait. Lentement, il mastiquait sa femelle attendrie, fermant les yeux, se disait :
« Quel bon repas ! »

1- Que mange le lion ?

2- Qui se dit que le repas est bon ?

Le lion mangeait. Sa compagne, Melba, le regardait d'un air intéressé. Dans la savane, il avalait goulûment son copieux repas, sans prêter attention à la nuit qui tombait. Lentement, il mastiquait. Sa femelle attendrie, fermant les yeux, se disait :
« Quel bon repas ! »

1- Que mange le lion ?

2- Qui se dit que le repas est bon ?

Les supports possibles en lecture courtes

- Nouvelles de Bernard Friot
- Textes courts
- « Une drôle de vache et autres sketches » François Fontaine RETZ , Petits comédiens

« Histoire
S
pressées
»
Bernard
Friot

Chou

Mme Michat aime beaucoup son fils. Comme elle aime aussi beaucoup les choux, elle l'appelle toujours « mon chou ».

Le fils Michat a horreur d'être pris pour un légume. Il répond à chaque fois :

– Je ne m'appelle pas « mon chou », je m'appelle Michat.

– Oui, mon chou, répond Mme Michat.

Un matin, Mme Michat lave des chaussettes dans l'évier pendant que son fils prend son petit déjeuner. Le dos tourné, Mme Michat dit à son fils :

– Mon chou, dépêche-toi, tu vas arriver en retard à l'école.

Le fils Michat ne répond pas. Mme Michat se retourne et pousse un cri : sur la chaise où était assis son fils, il y a... un chou !

– Mon chou, s'écrie Mme Michat. Mais qu'est-ce qui t'arrive ?

Elle prend le chou dans ses bras, le caresse, le cajole, l'embrasse, le console.

– Mon pauvre chou, mon pauvre chou, dit-elle. Qu'est-ce qu'on va faire ? Il faut pourtant que tu ailles à l'école ! C'est le jour de la dictée et des tables de multiplication !

Tout à coup, elle a une idée. Elle enfonce un bonnet sur la tête du chou, le pose dans un panier et l'emmène à l'école. Elle va trouver l'instituteur et lui dit en montrant le panier :

– C'est mon chou. Le pauvre chou, il est devenu tout chou.

L'instituteur la regarde d'un air ahuri et dit :

– Mais oui, mais oui, madame Michat. Vous feriez mieux de rentrer chez vous.

Chou.

Mme Michat lui donne le panier avec le chou et retourne chez elle.

Devinez qui l'attend, affalé sur le canapé, en train de regarder la télévision? Le fils Michat, évidemment.

Mme Michat s'est fâchée. Et elle n'a toujours pas pardonné à son fils. Maintenant, elle ne l'appelle plus jamais « mon chou », mais, selon les jours, « patate » ou « cornichon ».

Bourreau d'enfant

– **A**rrête de cracher dans la soupe! dit le père, sinon je te pince les oreilles jusqu'à ce que ça saigne.

– Arrête de lancer les tomates au plafond! dit le père, sinon je te plonge dans les waters et je tire la chasse après.

– Arrête d'assommer ta mère avec le poulet! dit le père, sinon je te coince dans la cheminée et je fais un feu d'enfer pour te griller les pieds.

– Arrête de verser la purée dans le cou de mémé! dit le père, sinon je te tartine de confiture et je te jette dans un nid de guêpes.

– Arrête de bombarder ton petit frère avec les pastèques! dit le père, sinon je te découpe en rondelles et je te donne à manger au chien de la concierge.

Mais le fiston n'écoute pas son papa, et il renverse le café brûlant sur la tête de la tante Amélie. Alors, son papa, fou de rage, lui donne une petite tape sur les doigts.

Façons de parler

Papa, il est prof de français... Oh, pardon : *mon père enseigne la langue et la littérature françaises. C'est pas marrant tous les jours! Je veux dire : parfois, la profession de mon père est pour moi cause de certains désagréments.*

L'autre jour, par exemple. En sciant du bois, je me suis coupé le pouce. Profond! J'ai couru trouver papa qui lisait dans le salon.

– Papa, papa! Va vite chercher un pansement, je pisse le sang! ai-je hurlé en tendant mon doigt blessé.

– Je te prie de bien vouloir t'exprimer correctement, a répondu mon père sans même lever le nez de son livre.

– *Très cher père, ai-je corrigé, je me suis entaillé le pouce et le sang s'écoule abondamment de la plaie.*

– Voilà un exposé des faits clair et précis, a déclaré papa.

– Mais grouille-toi, ça fait vachement mal! ai-je lâché, n'y tenant plus.

– Luc, je ne comprends pas ce langage, a répliqué papa, insensible.

– *La douleur est intolérable, ai-je traduit, je te serais donc extrêmement reconnaissant de bien m'accorder sans délai les soins nécessaires.*

– Ah, voilà qui est mieux, a commenté papa, satisfait. Examinons d'un peu plus près cette égratignure.

Il a baissé son livre et m'a aperçu, grimaçant de douleur et serrant mon pouce sanguinolent.

– Mais t'es cinglé, ou quoi? a-t-il hurlé, furieux. Veux-tu f... le camp, tu pisses le sang! Tu as dégueulassé la moquette! File à la salle de bains et dém...-toi! Je ne veux pas voir cette boucherie!

façons de parler.

J'ai failli répondre : « *Très cher papa, votre façon de parler m'est complètement étrangère. Je vous saurais donc gré de bien vouloir vous exprimer en français.* » Mais j'ai préféré ne rien dire.

De toute façon, j'avais parfaitement compris. Je suis doué pour les langues, moi.

Élisa-Marie Lalande mange au restaurant, aujourd'hui, avec ses parents. Le maître d'hôtel prend la commande. Élisa-Marie pointe du doigt sur la carte les plats qu'elle a choisis :

– Je veux du consommé de homard, dit-elle, puis du civet de chevreuil et de la charlotte aux pêches.

Le maître d'hôtel note, s'incline et s'éloigne.

Quelques instants plus tard, un serveur apparaît. Il pose une grande assiette blanche devant Élisa-Marie. Sur l'assiette est placée une coupelle de porcelaine rouge et or contenant le consommé de homard.

Élisa-Marie, à deux mains, soulève la coupelle et la renverse sur la table.

– J'aime pas ça ! dit-elle.

La soupe claire dégouline sur la nappe, la moquette, sur la jupe de soie de Mme Lalande. Mme Lalande jette un coup d'œil étonné à sa fille, secoue légèrement sa jupe et reprend sa conversation avec son mari.

Le serveur, très raide, lèvres pincées et sourcils froncés, éponge la nappe, la moquette. Mais pas la jupe de Mme Lalande. Puis il ramasse l'assiette et la coupelle, et disparaît.

Quelques minutes plus tard, un autre serveur s'approche. Il pose une assiette devant Élisa-Marie.

– Civet de chevreuil, annonce-t-il.

Élisa-Marie, à deux mains, soulève l'assiette et la renverse sur la table.

– J'aime pas ça ! dit-elle.

Éclats de sauce sur la nappe, le mur, sur la cravate de M. Lalande.

– Oh, Élisa ! fait M. Lalande.

Le serveur, furieux, ramasse l'assiette. Un quart d'heure plus tard, nouveau serveur, nouvelle assiette. Charlotte aux pêches et son coulis de framboises.

Élisa-Marie, à deux mains, soulève l'assiette et la renverse sur la table.

– J'aime pas ça! dit-elle.

Coulis coulant, dégoulinant. Taches sur la nappe, les chaises, sur la chemise de M. Lalande, le corsage de Madame. Mais ni l'un ni l'autre n'y prêtent attention.

Alors, le serveur, à deux mains, soulève Élisa-Marie et la renverse sur la table.

– J'aime pas ça! dit-il.

Une chaussure tombe sur la moquette, le gilet d'Élisa-Marie glisse sous une chaise.

– Chérie, tiens-toi bien! fait Mme Lalande.

La cage

Ma grand-mère a un perroquet. Il s'appelle Toto, quel nom idiot.

Un jour, je lui dis :

– Pauvre Toto, qu'est-ce que tu dois t'enquiquiner dans ta cage ! Tiens, j'ouvre la porte, barre-toi, va rejoindre tes copains en Amazonie.

– Non, mais t'es marteau ! répond Toto. Je connais pas le chemin, moi. Au premier tournant, je suis sûr de me paumer.

– T'affole pas, je lui dis. T'as qu'à apprendre la géographie. Tiens, voilà un atlas.

Toto, c'est un drôle d'oiseau. Au bout d'un mois, il savait sa géographie sur le bout des plumes. Alors, moi, je lui dis :

– Eh bien, maintenant, tu peux y aller. Qu'est-ce que t'attends ?

– Mais t'es givré ou quoi ? répond Toto. Et les chats, les chiens, les chasseurs, tu crois qu'ils vont se gêner ? Dès que je mettrai le bec dehors, pan, pan, pan, bonjour le carnage !

– Trouillard ! je lui dis. T'as qu'à te défendre. Viens, je t'amène chez mon prof de judo.

Toto, c'est un rude coco. Au bout d'un mois, il était ceinture noire de judo, et champion de karaté par-dessus le marché. Alors, moi, je lui dis :

– C'est aujourd'hui le grand départ ? Allez, salut, et bon voyage !

– Non, mais tu débloques ! répond Toto. J'ai pas l'habitude de coucher dehors, moi, je vais crever de froid.

– Quelle petite nature ! je lui dis. T'as qu'à apprendre à tricoter, je te fournis la laine et les aiguilles.

Toto, c'est un drôle de numéro. Au bout d'un mois, il s'était tricoté un bonnet, un cache-nez,

La cage .

des chaussettes et trois pull-overs. Alors, moi, je lui dis :

– Maintenant, Toto t'as tout ce qu'il te faut. Tu peux quitter ta cage.

– Ouais, ouais, répond Toto, je suis prêt, j'y vais !

Et il sort de la cage, agite les ailes et s'élance droit vers le ciel.

Deux mois plus tard, je reçois une carte postale de Toto :

« C'est génial, ici. Et toi, comment ça va ? Quand est-ce que tu quittes ta cage ? Je t'attends. »

Il est marteau, Toto, je connais pas le chemin, moi. Au premier tournant, je suis sûr de me paumer !

Robot

J'ai un robot. C'est moi qui l'ai inventé. J'ai mis longtemps, mais j'y suis arrivé.

Je ne le montre à personne. Même pas à maman. Il est caché dans la chambre du fond, celle où l'on ne va jamais, celle dont les volets sont toujours fermés.

Il est grand, mon robot. Il est très fort aussi, mais pas trop. Et il sait parler. J'aime bien sa voix.

Il sait tout faire, mon robot. Quand j'ai des devoirs, il m'explique. Quand je joue aux Lego, il m'aide. Un jour, on a construit une fusée et un satellite.

L'après-midi, quand je rentre de l'école, il est là. Il m'attend. Je n'ai pas besoin de sortir la clef attachée autour de mon cou. C'est lui qui m'ouvre la porte.

Après, il me prépare à goûter, une tartine de beurre avec du cacao par-dessus. Et moi, je lui raconte l'école, les copains, tout...

Un jour, je suis arrivé en retard. Il y avait un accident près de l'école, une moto renversée par un autobus. J'ai regardé les infirmiers mettre le blessé dans l'ambulance. Quand je suis rentré, il était presque six heures.

Il m'attendait en bas de l'escalier. Quand il m'a vu, il s'est précipité. Il m'a agrippé par les épaules et il m'a secoué. Il criait :

– Tu as vu l'heure, non ? Mais tu as vu l'heure qu'il est ? Où étais-tu ? Tu aurais pu me prévenir...

Je n'ai rien dit. J'ai baissé la tête. Alors, il s'est accroupi, et il a dit, doucement :

– Comprends-moi, je me faisais du souci...

Robot.

Je l'ai regardé. Droit dans les yeux. Et c'est vrai, j'ai vu le souci, dans ses yeux. Et presque plus de colère. Alors, j'ai mis mes bras autour de son cou. Il m'a soulevé et m'a emporté jusque chez nous.

Je l'aime bien, mon robot.

Je lui ai donné un nom. Je l'appelle : papa.

Démarche d'exploitation

- **MDL, projet autour d'"Histoires pressées
"Bernard Friot : lecture, écriture**
- Une démarche pour lire des nouvelles de Bernard Friot.
- [http://
www.ien-gennevilliers.ac-versailles.fr/spip.php?article58
7](http://www.ien-gennevilliers.ac-versailles.fr/spip.php?article587)

Les supports possibles en lecture longues

- « Roi fatigué cherche royaume pour vacances » Jacky Viallon, Retz, Petits comédiens
- « Les amis du roi » Brigitte Saussard, Retz, Petits comédiens
- « Du commerce de la souris » Alain Serre
- Sylvain levey

L'apache se ressaisit:

- Nous passer à la moulinette!? Nous presser, nous équeuter!? Nous éplucher, nous décortiquer, nous peinturlurer!? Cet homme vaut moins qu'un chat!? Ce n'est qu'un barbare et un dégoûtant.

Une vieille lança:

- Il faut dévorer son cahier!
- Il faut lui arracher un à un les poils de la moustache, ajouta une autre qui craignait pour les siennes.
- Poussons - le dans sa moulinette pour en faire des raviolis!
- Il faut dévorer sa boutique et en faire des confettis!
- ...en commençant par les fromages, compléta une jeunette.
- Non! Par ses pieds, ses grands pieds blancs de commerçant.

À partir de ce passage

- Repérer qui parle?
- à qui?
- Stabyloter les passages correspondant à « qui parle? »
- Rechercher les indices textuels pour mettre en voix: les entourer, les souligner

L'apache se ressaisit:

LA - Nous passer à la moulinette! Nous presser, nous équeuter! Nous éplucher, nous décortiquer, nous peinturlurer! Cet homme vaut moins qu'un chat! Ce n'est qu'un barbare et un dégoûtant.

Une vieille lança:

LD - Il faut dévorer son cahier!

? - Il faut lui arracher un à un les poils de la moustache, ajouta une autre qui craignait pour les siennes.

? - Poussons - le dans sa moulinette pour en faire des raviolis!

? - Il faut dévorer sa boutique et en faire des confettis!

? - ...en commençant par les fromages, compléta une jeunette.

? - Non! Par ses pieds, ses grands pieds blancs de commerçant.

- **parfois on sait qui parle, parfois non**
- **Mettre en voix à partir des indices apportés par le texte:**
- les points ?;! ,....
- **Les expressions:** « lança », « une jeunette », « qui craignait ... ».....
- **Essais de mise en voix**
- **Lecture avec mise en voix théâtralisée**

F Breuneval Gennevilliers

- Animation pédagogique 2019 liée à « Un mercredi avec un auteur »